

sont les importants établissements Robin & Leboutillier, de Jersey, puis, sur la hauteur, tout autour de la baie, les maisons des habitants, et, au milieu du coteau, l'église et le presbytère. Toutes les barques des pêcheurs sont mouillées ensemble, sur cinq ou six rangées, vis-à-vis les établissements, ce qui offre, du fleuve, un coup d'œil charmant.

La population ordinaire de ce village est de 54 familles environ, mais pendant l'été, elle se trouve augmentée de 200 à 250 hommes de la baie des Chaleurs qui viennent y passer la saison de la pêche.

Presque tous les habitants de Magpie sont d'origine acadienne, veuus de la Gaspésie, surtout de la baie des Chaleurs et spécialement de Paspébiac. Ces Paspébiacs ont un caractère absolument tranché, au milieu de la population acadienne. Il est impossible d'avoir plus qu'eux la tête près du bonnet, et il faut regarder à deux fois avant de les contredire. Ils aiment beaucoup leurs prêtres et le Père Etienne Gallix est très heureux au milieu d'eux.

Magpie est une des vieilles missions de la Côte Nord. Trois chapelles y ont déjà été construites ; celle qui existe aujourd'hui, bâtie en 1892, est une des plus convenables de la Côte ; on y voit " un jubé ", des galeries latérales, et l'intérieur est bien terminé.

Le presbytère s'élève à l'ouest de l'Eglise, et, à l'est, se trouve une école de coquette apparence mais fort misérable à l'intérieur.

## VII.—RIVIÈRE ST-JEAN

Cette mission dépendait jusqu'ici de la mission de Magpie. Mais, vu l'importance que prend cette place, depuis quelques années, et les difficultés que l'on avait jadis pour desservir Longue Pointe et Mingan, un prêtre lui a été donné, et le Père Joseph Gallix y réside aujourd'hui avec charge de ces deux dessertes.

Le village qui s'élève sur la rive gauche de la rivière ne date que d'une vingtaine d'années et comprend 34 familles, environ deux cents âmes.